



15 juin 2022

Mémoire au Comité permanent sur les répercussions possibles de l'application ArriveCan sur certains secteurs canadiens

Par Ron Rienas, directeur général de la Buffalo & Fort Erie Public Bridge Authority (Peace Bridge)

Le Peace Bridge est un passage frontalier international essentiel entre Buffalo, dans l'État de New York, et Fort Erie, en Ontario. Il est régi par un conseil binational de 10 membres, dont cinq sont nommés par le Conseil privé.

La pandémie de COVID-19 et les restrictions gouvernementales aux frontières ont décimé la circulation transfrontalière. Certes, le trafic commercial essentiel n'a pas été interrompu, mais les déplacements de nature discrétionnaire ont été éliminés pendant la plus grande partie des deux dernières années et plus. Même après la levée des exigences obligatoires en matière de dépistage de la COVID-19 le 1^{er} avril, le trafic automobile a baissé de 43 % par rapport à la même période d'avant la pandémie en 2019. Cette situation a eu un impact dévastateur sur nos recettes provenant des péages, sur l'industrie touristique et sur d'autres entreprises dont les activités dépendent des frontières, comme les magasins hors taxes.

L'utilisation obligatoire de l'application ArriveCan pour entrer au Canada est un facteur important qui contribue au découragement des voyages de nature discrétionnaire en raison d'un certain nombre de facteurs, notamment :

- Pour les voyageurs par avion, les compagnies aériennes exigent que les passagers remplissent le formulaire dans ArriveCan et les aident à le faire. Dans les aéroports, les personnes sont beaucoup plus faciles à diriger et à déplacer que les voitures. Bien qu'il puisse également y avoir des problèmes avec ArriveCan dans les aéroports, l'application fonctionne mieux dans un aéroport que dans un port d'entrée terrestre.
- L'application ArriveCan n'est pas connue aux États-Unis. Il en résulte que les conducteurs arrivent à la frontière sans l'application et remplissent ensuite le formulaire au poste d'inspection ou éprouvent des difficultés techniques (particulièrement fréquentes aux frontières avec des tours de téléphonie cellulaire américaines et canadiennes concurrentes, l'itinérance et des plans de données différents), ce qui entraîne des délais de traitement excessivement longs, dépassant parfois dix minutes. Pendant ce temps, les conducteurs conformes qui suivent la file se trouvent bloqués et sont également retardés, ce qui entraîne de longs délais d'attente aux frontières. Les délais de traitement de l'ASFC ont augmenté par rapport à ceux d'avant la pandémie en raison des exigences supplémentaires en matière de renseignements sur la santé qui n'étaient pas nécessaires auparavant.

- Lorsque les voitures sont retardées, des files d'attente se forment sur le Peace Bridge, ce qui empêche les camions de se rendre aux guérites d'inspection et entraîne des délais d'attente pour les camions qui ont une incidence sur la logistique et les chaînes d'approvisionnement. Ensemble, les retards entraînent un évitement des frontières.
- Cette technologie est discriminatoire à l'égard d'une large population de voyageurs âgés. Un sondage PEW Research de janvier 2022 a révélé que « *96 % des personnes âgées de 18 à 29 ans possèdent un téléphone intelligent comparativement à 61 % des personnes de 65 ans et plus, soit une différence de 35 points de pourcentage.* » La moitié des recettes touristiques de Niagara proviennent des voyageurs américains, et comme 39 % des Américains de plus de 65 ans ne possèdent pas de téléphone intelligent, cela aura sans aucun doute un impact négatif sur leur capacité à entrer au Canada et donc sur les recettes touristiques de Niagara. Quelque 40 000 personnes de la région de Niagara dépendent du tourisme pour subvenir aux besoins de leur famille.
- Même pour les personnes qui connaissent l'existence d'ArriveCan, l'obligation d'utiliser l'application pour **chaque** passage de frontière est un facteur dissuasif pour les voyages de nature discrétionnaire. Contrairement aux voyages par avion, la nature de cette communauté binationale est de pouvoir traverser fréquemment pour rendre visite à des amis ou à la famille, pour dîner, assister à un spectacle, visiter un vignoble, assister à un match de baseball, faire des achats, aller à la plage, etc., sans passer par le processus et subir l'inconvénient de devoir utiliser ArriveCan chaque fois. Les gens ne donneront pas la peine de franchir la frontière pour des voyages de nature discrétionnaire comme ils le font depuis des décennies.

À un moment donné, l'ASFC et le gouvernement du Canada déclareront qu'ils ont réussi et diront qu'un pourcentage élevé de voyageurs utilisent ArriveCan. Cela **ne** tiendra **pas** compte de la moitié de la population qui a jugé qu'il ne valait plus la peine de subir les désagréments et les retards pour traverser la frontière. Cela aura un effet dévastateur sur l'industrie touristique de Niagara et sur les autres entreprises dont les activités dépendent de la frontière.

D'après un article de CBC du 22 janvier 2022, [le Canada prévoit des solutions technologiques pour accélérer le passage de la frontière | CBC News](#), et ArriveCan était une solution à la recherche d'un problème et la pandémie de COVID était ce problème. Comme l'indique l'article, « *l'Agence avait envisagé d'apporter des modifications technologiques à la frontière, mais la pandémie lui a permis de percer les "plafonds de verre" qui l'empêchaient de le faire.* » Denis Vinette, vice-président de la Direction générale des voyageurs de l'ASFC, a ajouté : « *Avant la pandémie, l'ASFC avait réduit à 55 secondes en moyenne le temps passé à parler avec un agent des douanes à la frontière terrestre. Grâce aux nouvelles technologies, a déclaré M. Vinette, l'Agence espère réduire ce temps moyen à 15 secondes* ».

Le Peace Bridge appuie l'utilisation de la technologie qui accélère la circulation transfrontalière et comprend que le fait que l'ASFC dispose d'informations et de déclarations préalables à l'arrivée peut y parvenir. Toutefois, nos données indiquent qu'actuellement, même pour ceux qui utilisent ArriveCan à l'entrée, les délais de traitement à la frontière sont environ 50 % plus longs que ceux d'avant la pandémie sans ArriveCan. Par conséquent, nous recommandons une approche progressive, ArriveCan étant volontaire avec des guérites d'inspection désignées. Si avec ArriveCan on peut atteindre des délais de traitement beaucoup plus rapides comme l'affirme l'ASFC, alors les voyageurs utiliseront volontairement ArriveCan pour éviter les retards à la frontière.